



INTERVIEW DE YANNIG ROTH VAINQUEUR DU PROLOGUE BERNARD HINAULT 2010

Bonjour Yannig. Pour commencer pour quelle raison as-tu participé au Prologue Bernard Hinault en 2010 ? Te comparer à Bernard Hinault, te mesurer à Cadoudal ou revivre le prologue du Tour de France 1985 ?

Yannig Roth : Pour être franc je n'avais jamais entendu parler du prologue du Tour de France 1985 avant ma participation au Prologue Bernard Hinault ! En fait je suis plutôt venu sur l'épreuve pour le prestige de la côte de Cadoudal. Je connais Cadoudal depuis longtemps car ma première course avait été une course d'attente à Plumelec et la côte de Cadoudal avait été au menu. A l'époque on m'avait déjà prévenu de sa difficulté. On m'avait dit « Attention Yannig, cette côte elle est mythique ! ». Cela m'avait plutôt plu vu que j'avais fini 17^{ème}. En ce qui concerne le Prologue c'est Frédéric Martin, un ami de mon club qui m'en avait parlé, il m'a dit que le Prologue du Tour de France 1985 était devenu légendaire, donc je suis venu !

Te comparer à Bernard Hinault, c'était un objectif ?

YR : Non, avant tout j'ai été séduit par le fait que cette épreuve était un contre la montre. Il y a de moins en moins de contre la montre en Bretagne, c'est dommage. J'adore le concept de ces épreuves, d'autant plus que celui-ci est ouvert à tous. Ensuite pouvoir se comparer aux champions et aux participants du Tour de France 1985 en général c'est plutôt drôle, mais ce n'est pas une finalité.



Bernard Hinault, vainqueur du Prologue du Tour de France 1985 à Plumelec



Yannig Roth au départ du Prologue Bernard Hinault 2010

En 2010 ton temps a été de 9 minutes 48 secondes, est-ce que tu penses que tu aurais pu faire mieux ?

YR : Non, je pense que j'ai effectué cette épreuve à 95% de mes capacités, donc je ne pouvais raisonnablement pas faire beaucoup mieux. D'ailleurs si je peux donner un conseil aux futurs participants du Prologue Bernard Hinault ce serait de ne pas prendre le départ avec une roue lenticulaire... Cela peut un peu aider dans la descente mais dans la côte de Cadoudal il faut réussir à la porter ! Pour revenir à mon temps, je ne pensais pas être allé aussi vite, parce que dans la côte de Cadoudal on a vraiment l'impression d'être collé à la route. Au final on a mal partout et on a l'impression d'avoir raté sa course.

Venir sur le parcours du Tour de France, mais aussi utiliser les infrastructures du Grand Prix de Plumelec Morbihan comme le font les professionnels, c'est un bon souvenir ?

YR : Un super souvenir ! Le cadre est vraiment sympa, je le conseille à tous ! En plus dans la côte de Cadoudal il y a déjà des spectateurs et des camping-cars venus pour la course professionnelle du lendemain donc on est encouragé comme rarement. Ensuite ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'être accueillis par Daniel Mangeas sur le podium d'habitude réservé aux professionnels. Ce qui est très sympa c'est que c'est un événement ouvert à tous, donc je conseille à tous les licenciés, les non licenciés, les grands et les petits de participer à cet événement. C'est un super souvenir. En plus le site est beau et le lieu est mythique pour les cyclistes, c'est un vrai privilège d'y participer.

Le temps de Bernard Hinault est de 8 minutes 47 secondes, est-ce que tu crois qu'il pourrait être battu ?

YR : Pour être franc je ne sais pas trop, il pourrait peut-être être approché par de très bons coureurs ou de très bons jeunes... Mais je ne pense pas qu'il puisse être battu, sans prendre en compte l'avancée technique en termes de matériel bien sûr. Mais il faudrait voir ce que des jeunes, comme Olivier Le Gac, pourraient faire. Cela dit ce serait bien que le record reste inatteignable, pour garder le côté mythique du record !

Merci beaucoup à Yannig pour sa disponibilité, nous lui souhaitons une très bonne saison cycliste 2011.

